Turpin P. Lambert Sculp.

AGARIC Amadouvier.

a.b.c.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0052-2
DFG

VII.

AGARIC AMADOUVIER.

Grec. . . . . μυκὴς πυρευστικός ; C.

Latin. . . . AGARICUS QUERNUS ; AGARICUS CHIRURGORUM ; Vulg.
FUNGUS *in caudicibus nascens unguis equini figuré* ; Bauhin, Πιναξ, lib. 10, sect. 5.
AGARICUS *pedis equini facie*, Tournefort, class. 17, *apo-tales sans fleur ni fruit*.
BOLETUS IGNIARIUS, Linné, clas. 24, *cryptogamie champignons*.
AGARICUS ; Jussieu, class. 1, ord. 2, *champignons*.

Italien. . . . AGARICO QUERCINO ; AGARICO DE ESCA ; AGARICO DE' CHIRURGHI.

Espagnol. . . AGARICO DEL ENCINA ; AGARICO POR YESCA ; AGARICO DE LOS CIRUJANOS.

Français. . . . AGARIC AMADOUVIER ; AGARIC DE CHÊNE ; AGARIC DES CHIRURGIENS.

Anglais. . . . AGARIC OF THE OAK ; TINDER-AGARIC.

Allemand. . . EICHENSCHWAMM ; FEUERSCHWAMM ; ZUNDERSCHWAMM.

Hollandais. . . EIKENSWAM ; TONDELSWAM.

Cette espèce de champignon végète sur le tronc du chêne, du hêtre, du tilleul, du bouleau, du noyer, etc. Il forme des chapeaux sessiles, attachés par le côté, arrondis en sabot de cheval ; lisses, légèrement convexes en dessus, et remarquables par des zones de différentes couleurs, dont les principales sont brunes et rougeâtres. Leur surface inférieure est blanchâtre, et garnie de pores très-petits. Sa chair présente à l'intérieur une teinte fauve ; sa consistance est tenace et subéreuse.

Cet agaric est rarement employé dans l'art tinctorial. Les [illegible] ne doivent jamais l'administrer à l'intérieur, quoi [illegible] disent Rochard et Brillouet. Cependant il est d'une [illegible] plus étendue, beaucoup plus réelle que l'a[illegible]. C'est lui qui fournit l'amadou : pour le pré[illegible] [illegible]che extérieure dure, et en quelque [illegible] [illegible]ide d'un maillet, la portion char[illegible] [illegible] solution de nitrate de po[illegible] [illegible] fois, et l'im[illegible] [illegible]umet à pus [illegible] [illegible] le poudre

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0054-4
DFG

VII.

AGARIC AMADOUVIER.

Grec..... μυκης πυρευστικος ; C.

Latin..... AGARICUS QUERNUS (AGARICUS CHIRURGORUM ; vulg.
FUNGUS *in caudicibus nascens unguis equini figurâ* ; Bauhin, Πινακ, lib. 10, sect. 5.
AGARICUS *pedis equini facie*, Tournefort, class. 17, *apétales sans fleur ni fruit.*
BOLETUS IGNIARIUS, Linné, clas. 24, *cryptogamie champignons.*
AGARICUS ; Jussieu, class. 1, ord. 1, *champignons.*

Italien. . . . AGARICO QUERCINO ; AGARICO DE ESCA ; AGARICO DE' CHIRURGHI.

Espagnol. . . AGARICO DEL ENCINA ; AGARICO POR YESCA, AGARICO DE LOS CIRUJANOS.

Français. . . . AGARIC AMADOUVIER ; AGARIC DE CHÊNE ; AGARIC DES CHIRURGIENS.

Anglais. . . . AGARIC OF THE OAK ; TINDER-AGARIC.

Allemand. . . EICHENSCHWAMM ; FEUERSCWAMM ; ZUNDERSCHWAMM.

Hollandais. . EIKENZWAM ; TONDELZWAM.

Cette espèce de champignon végète sur le tronc du chêne, du hêtre, du tilleul, du bouleau, du noyer, etc. Il forme des chapeaux sessiles, attachés par le côté, arrondis en sabot de cheval, lisses, légèrement convexes en dessus, et remarquables par des zones de différentes couleurs, dont les principales sont brunes et rougeâtres. Leur surface inférieure est blanchâtre, et garnie de pores très-petits. Sa chair présente à l'intérieur une teinte fauve ; sa consistance est tenace et subéreuse.

Cet agaric est rarement employé dans l'art tinctorial. Les médecins ne doivent jamais l'administrer à l'intérieur, quoi qu'en disent Rochard et Brillouet. Cependant il est d'une utilité beaucoup plus étendue, beaucoup plus réelle que l'agaric du mélèse. C'est lui qui fournit l'amadou : pour le préparer, on enlève la couche extérieure dure, et en quelque sorte ligneuse, on bat, à l'aide d'un maillet, la portion charnue, on la fait bouillir dans une solution de nitrate de potasse ; on la fait sécher ; on la bat une seconde fois, on l'imprègne de nouveau d'eau nitrée, puis on la soumet à une dernière dessiccation. Souvent on la frotte avec de la poudre à canon, qui lui communique une couleur noirâtre et une plus grande inflammabilité.

Depuis un temps immémorial, ce champignon est regardé dans divers pays comme un remède vulgaire pour étancher

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0055-0 DFG

le sang des coupures, des plaies légères (1); mais Brossard, chirurgien de la Châtre, en Berri, le proposa, en 1750, pour arrêter les hémorragies des artères, et tenir lieu de la ligature. Cette nouveauté fut accueillie de la manière la plus flatteuse par l'Académie des sciences et par celle de chirurgie. Poulletier de la Salle affirma positivement que l'agaric faisait contracter l'artère, rétrécissait son diamètre, et formait le caillot destiné à boucher le vaisseau. Vicat et Bergius réfutèrent cette assertion : en effet, il est aisé de concevoir, par la nécessité de l'appliquer sur l'ouverture même de l'artère, d'en mettre plusieurs morceaux les uns sur les autres, et d'assujettir le tout par un bandage un peu serré, que c'est à son tissu spongieux, à la propriété de se gonfler et d'opposer une forte résistance au sang, que l'agaric doit sa prétendue vertu astringente. Au reste, ce moyen, dont l'efficacité a été prodigieusement exagérée, est insuffisant dans une foule de cas, et notamment dans les ouvertures des gros vaisseaux à la suite des amputations, ainsi que l'a démontré Parker, dans un opuscule sur la prééminence de la ligature. L'amadou me semble d'ailleurs préférable sous bien des rapports, et M. Huzard observe qu'il devrait être d'un usage fréquent dans la chirurgie vétérinaire : « Les parties nitreuses dont il est imbu le rendent un fort bon styptique, propre à réprimer les hémorragies; il est aussi dessicatif; quelques ulcères du garot et du pied qui duraient depuis long-temps et résistaient aux remèdes ordinaires, se sont séchés promptement à l'aide de ce topique. »

Les Lapons préparent avec l'agaric amadouvier une espèce de moxa, qu'ils appliquent dans diverses maladies et spécialement dans les affections rhumatismales et goutteuses.

(1) Le puissant agaric, qui du sang épanché
Arrête les ruisseaux, et dont le sein fidèle
Du caillou pétillant recueille l'étincelle.
DELILLE, *Homme des champs*, ch. 3.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

(*Cet agaric est réduit au tiers de sa grandeur naturelle.*)

1. Coupe verticale dans laquelle on voit la couche extérieure et la direction des tubes qui composent le reste de ce champignon.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0056-5
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0057-1
DFG